

La vie économique en quelques lignes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **39 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

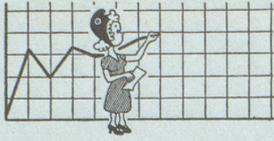
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LA VIE ÉCONOMIQUE

FRANCE

Redressement spectaculaire. — Le bilan des réformes mises en application à la fin décembre 1958 est nettement favorable : le redressement de la situation française est spectaculaire. A l'étranger, on entend parler d'un « miracle français », en France même, des appétits, parfois dangereux, commencent à se réveiller. Au lieu de vanter les mérites de l'œuvre accomplie, le gouvernement croit surtout devoir prêcher la prudence. « Nous ne devons pas nous dissimuler, déclarait l'autre jour M. Pinay, que les premiers résultats de l'action gouvernementale — pour remarquables qu'ils soient — sont encore fragiles. Notre souci permanent doit être de consolider ce qui est acquis, pour que des possibilités nouvelles puissent être conquises. »

Reconstitution des réserves de devises. — La nouvelle politique avait pour objet prioritaire la reconstitution des réserves de devises. Cet objectif est d'ores et déjà atteint : plus d'un milliard de dollars sont rentrés dans les caisses de la Banque de France depuis le début de l'année. Les disponibilités en monnaie nationale du Fonds de stabilisation des changes ont été dépensées pour financer ces achats. A partir du début de mai, n'ayant plus de francs, le Fonds s'est mis à vendre des devises à la Banque de France, dont les disponibilités à vue à l'étranger augmentent désormais d'une cinquantaine de millions de dollars par semaine. D'autre part, le dégel de l'or thésaurisé est amorcé. Le mouvement est pour l'instant bien timide. Ce n'est qu'à partir du moment où chacun sera bien convaincu que tout risque d'une nouvelle dévaluation est écarté que l'énorme stock d'or détenu par les particuliers se mettra véritablement en mouvement.

Échéances extérieures. — L'amélioration des comptes extérieurs dépasse les prévisions les plus optimistes. Mais elle ne laisse au gouvernement qu'une étroite marge de manœuvre. Si les réserves de devises atteignent désormais un montant supérieur au total des dettes extérieures exigibles durant les prochaines années, les autorités responsables ne peuvent pas perdre de vue qu'elles auront à faire face à de lourdes échéances. Les charges d'intérêt et d'amortissement de la dette publique extérieure se montent à 267 millions de dollars en 1959 et à 559 millions de dollars en 1960.

Amélioration de la balance commerciale. — Les échanges de la France avec les pays étrangers, c'est-à-dire à l'exclusion des pays de la zone franc, sont en nette amélioration. Au cours du mois de mai, le solde négatif de la balance commerciale avec

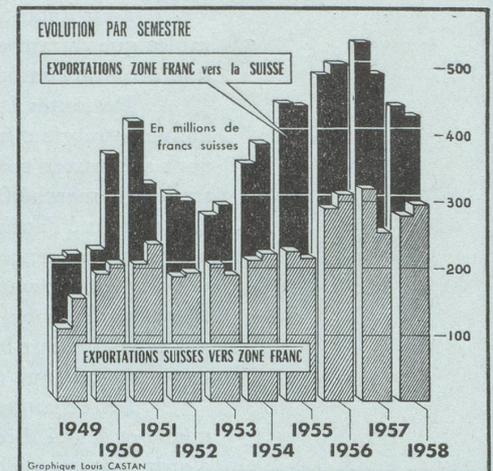
l'étranger, constant depuis plusieurs années, a fait place — d'après les chiffres provisoires — à un excédent de 14 milliards de francs. Le taux de couverture des importations s'est établi à 109 %, c'est le plus fort pourcentage enregistré depuis 1945. Cette évolution favorable est due en premier lieu à la progression des exportations. Déjà, pendant les quatre premiers mois de l'année en cours, le commerce avec l'étranger s'était soldé par un déficit de 65 milliards seulement, au lieu de 168 milliards pour la période correspondante de l'année dernière. Toutefois, la bataille n'est pas encore définitivement gagnée. Le temps doit d'abord confirmer les résultats acquis. En outre, le niveau actuel des importations est relativement bas. Les achats à l'étranger en matières premières et en énergie tendront à augmenter dans la mesure où l'économie française surmontera les séquelles de la récession et reprendra sa marche en avant.

Reprise de la production industrielle.

— Lors des réformes de fin décembre 1958, des craintes avaient été exprimées au sujet des prix et au sujet de la récession. Ces craintes se sont avérées vaines. La hausse des prix provoquée par les réformes est demeurée au deçà des prévisions. Depuis le mois de mars, les prix sont restés stables. D'autre part, la production industrielle est en reprise. Si pendant les trois premiers mois l'indice de la production industrielle avait été inférieur de 2,5 % à celui de l'an dernier, l'écart n'est plus qu'infime au mois d'avril, puisque l'indice (sans bâtiment) s'est établi en avril à 165 contre 158 au mois de mars et 166 au mois d'avril 1958. La reprise se fait sentir surtout dans les industries qui avaient été les plus atteintes par la mévente (textiles, bien d'équipement domestique, sidérurgie). Le nombre des chômeurs diminue et la durée moyenne de travail augmente. Mais l'avenir immédiat reste encore incertain et il serait prématuré de vouloir parler d'un retour à l'expansion. Certaines industries d'avant-garde, comme l'automobile, qui avaient été jusqu'ici épargnées par la récession, manifestent même des craintes concernant leur évolution future.

Agitation sociale. — D'autres craintes sont entretenues par la détérioration récente du climat social. Certes, les revendications syndicales ne concernent pour l'instant que le secteur public, mais une augmentation substantielle et générale des salaires dans les entreprises nationalisées risquerait d'ébranler tout l'édifice salaires-prix-devises. C'est pourquoi le gouvernement refuse de consentir les augmentations réclamées. Le problème du pouvoir d'achat ne saurait être résolu que par paliers. Toutefois, le gouvernement a cru possible de faire un effort en faveur des travailleurs les moins favorisés dans le domaine de la Sécurité sociale.

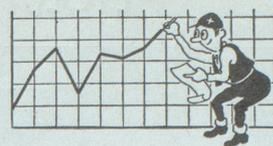
GRAPHIQUE DU COM



COURS ET INDICES FRANÇAIS

	Dernier chiffre	Chiffre du mois précédent	Chiffre de l'année précédente
Cours Napoléon	11 juin 3.500	14 mai 3.450	12 juin 3.610
Cours fr. s. marché parallèle . .	11 juin 113,75	14 mai 113,50	12 juin 105,75
Ind. valeurs métropolitaines (1958=100)	6 juin 126,7	6 mai 119,4	juin —
Ind. prod. ind. (1952=100)	avril 165	mars 158	avril 166
Ind. sal. hor. ouv. métall. rég. paris. (1949=100)	mars 271	février 269	mars 257
Ind. prix de gros (1949=100)	mai 174,4	avril 172,9	mai 171,7
Ind. prix consom. familiale (1956=100)	mai 124,6	avril 125,4	mai 118,9
Transports commerc. (mio. t.).	mars 17,4	février 16,5	mars 18,7
Voyageurs (millions)	mars 48,1	février 42,9	mars 46,5
Ind. vol. import. (1938=100)	mars 174	février 152	mars 202
Ind. vol. export. (1938=100)	mars 264	février 247	mars 239

EN QUELQUES LIGNES

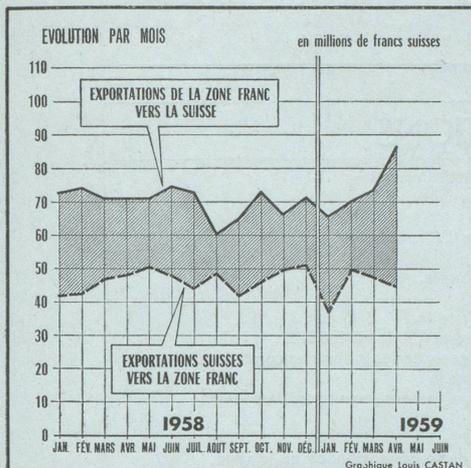


SUISSE

Évolution du commerce extérieur. — En mai les importations ont atteint 657,1 millions de francs (612,4 en mai 1958 et 696,8 en avril 1959) tandis que les exportations se sont élevées à 561,4 millions de francs (532,7 en mai 1958 et 580,1 en avril 1959). Il en est résulté un solde passif de 95,7 millions alors que ce solde passif était de 79,7 en mai 1958 et de 116,7 en avril 1959. Pour les cinq premiers mois de l'année 1959, le total des importations ressort à 3.137 millions de francs (3.077,6 pour les cinq premiers mois de 1958) et celui des exportations à 2.747,2 millions (2.643,5 en 1958). Le solde passif de la balance commerciale pour ces cinq premiers mois est donc de 389,8 millions (434,1 de janvier à mai 1958).

des grands magasins. Dans le secteur des émissions étrangères, l'emprunt belge de conversion 4,5 % de la Régie des Télégraphes et des Téléphones, Bruxelles, a été placé avec succès. A celui-ci succèdera l'émission de l'emprunt suédois Ericsson 4,5 %, au prix net de 100 %, qui aura lieu du 5 au 10 juin. Dans le compartiment des emprunts étrangers l'évolution des cours a été variable; toutefois, dans l'ensemble, on note aussi un recul, tout spécialement pour les emprunts de la Banque Mondiale dont les cours ont fléchi partiellement de plus de 4 %. Sur le marché suisse des actions où les transactions ont été nombreuses pendant toute la durée du mois, la tendance a été optimiste, quoique pas tout à fait uniforme. L'intérêt s'est tout spécialement porté sur les actions industrielles.

MERCE FRANCO-SUISSE



Reprise de la conjoncture. — Le rapport de la Commission des recherches économiques sur la situation au 1^{er} trimestre 1959 déclare notamment :

En ce qui concerne l'économie suisse, les forces qui avaient déclenché l'affaiblissement conjoncturel ont continué à perdre

de leur influence au cours du trimestre envisagé.

La marche de l'argent et des capitaux a continué à être extraordinairement liquide. Toutefois, les avoirs de l'économie à la banque nationale ont passablement diminué dès le milieu de février.

La température inhabituellement élevée par rapport à une année normale a valu à l'agriculture un développement de la végétation de deux ou trois semaines plus précoce.

L'indice des prix des produits agricoles a fléchi de 1,3 % de fin décembre à fin mars, tandis que l'indice des prix des agents de production agricole augmentait, dans le même temps de 0,3 %.

Les bourses suisses. — Le changement de tendance qui s'est manifesté déjà vers fin avril sur le marché suisse des capitaux a été suivi en mai par une nouvelle baisse du cours des obligations suisses. L'animation constatée au printemps dans la conjoncture a occasionné un besoin d'argent accru de la part de l'économie qui s'est procuré des fonds supplémentaires en procédant entre autres à la vente de valeurs à intérêt fixe. Les taux d'intérêt plus élevés sur la plupart des marchés étrangers ont aussi contribué à attirer une partie des capitaux. L'offre accrue des obligations n'ayant pas trouvé de contrepartie suffisante, les cours ont passablement baissé. L'indice des papiers d'État a atteint son niveau le plus bas vers la fin du mois avec 98,35 % et leur rendement moyen est monté par conséquent à 3,14 %. L'évolution du marché des obligations sera vraisemblablement influencée par l'augmentation de l'activité dans le domaine des émissions.

Outre différents emprunts des forces motrices et des cantons, deux emprunts de 3,5 % chacun seront mis en souscription par

Le mouvement hôtelier. — Le mouvement hôtelier s'est développé très favorablement au cours du mois de mars 1959. Au regard de la même période de l'an passé, le nombre des arrivées enregistrées dans les hôtels et pensions s'est accru d'un tiers environ pour atteindre 471.000 et celui des nuitées a augmenté de 27 % ou de 385.000, passant à 1,81 million. Le taux moyen d'occupation des lits s'est relevé de 36 à 42%. Ce résultat record peut s'expliquer en majeure partie par le fait que cette année les fêtes de Pâques sont comprises intégralement dans le mois considéré, alors que l'année dernière elles tombaient en avril. Il convient donc d'attendre les résultats du mois d'avril pour pouvoir se rendre compte plus exactement de l'évolution touristique de l'avant-printemps.

Le trafic international s'est particulièrement intensifié. En effet, comparativement à la période correspondante de l'année passée, la fréquentation des visiteurs étrangers, qui ont fourni 1,05 million de nuitées ou 58 % du total général (52 % en mars 1958), s'est accrue de deux cinquièmes, tandis que celle des hôtes du pays n'a augmenté que d'un huitième. L'expansion du trafic externe est due pour 70 % aux seuls hôtes allemands et français. Avec 453.000 nuitées (+ 43 %), la clientèle germanique constitue de loin le plus fort contingent de touristes étrangers, son apport étant deux fois et demie plus élevé que celui des Français, en deuxième position et dont la fréquentation a augmenté de 73 %. A noter que des gains de nuitées très appréciables ont aussi été enregistrés pour les visiteurs de Grande-Bretagne (+ 55%), d'Autriche (+ 47 %), des pays du Benelux, de Scandinavie, d'Espagne et du Portugal (+ 40 % environ pour chaque groupe), d'Italie (+ 30 %) et des États-Unis (+ 22 %). Une régression s'inscrit pour les hôtes de l'est et du sud-est de l'Europe, de l'Amérique latine et de quelques autres pays.

COURS ET INDICES SUISSES

	Dernier chiffre		Chiffre du mois précédent		Chiffre de l'année précédente	
Cours pièce or 20 fr. s.	15 juin	30	15 mai	30,25	16 juin	33
Cours billets 100 fr. s.	15 juin	87,75	15 mai	87,75	16 juin	95,25
Indice général actions	mai	508,9	avril	495,7	mai	387,5
Coeff. d'activité industrielle	1 ^{er} trim.	121	4 ^e trim.	123	1 ^{er} trim.	128
Ind. prix de gros (1939=100)	mai	211,7	avril	210,5	mai	218,9
Ind. prix cons. famil. (1939=100)	mai	180,1	avril	179,9	mai	182,2
Indice salaires horaires réels (1956=100)	1 ^{er} trim.	106,0	4 ^e trim.	105,5	1 ^{er} trim.	104,1
Marchandises transportées C. F. F. (mio. de t.)	mars	1,81	février	1,63	mars	1,84
Voyageurs (millions)	mars	21,9	février	18,1	mars	19,4
Ind. import. (1949=100)	mai	208	avril	220	mai	192
Ind. export. (1949=100)	mai	207	avril	209	mai	194